

MÉMOIRE, MA BELLE MÉMOIRE, DIS-MOI...

« - Alors, tu vas vraiment faire ça ? « Évoquer tes souvenirs d'enfance » ...

Comme ces mots te gênent, tu ne les aimes pas. Mais reconnais que ce sont les seuls mots qui conviennent. Tu veux « évoquer tes souvenirs » ... il n'y a pas à tortiller, c'est bien ça. »

Nathalie Sarraute, *Enfance*, incipit.

Qui d'autre que soi-même pour retranscrire ses souvenirs ?

L'expérience paraît triviale. Et pourtant ! Il s'agit de se confronter à la difficulté d'écrire des épisodes de son passé.

La sélection de l'événement, la véracité du propos, le choix des mots : tout montre que la forme autobiographique interroge celui qui se lance ce défi.

Il s'agira dans un premier temps de rédiger un souvenir à la première personne du singulier (8-10 pages), puis de réaliser une interview auprès de quelqu'un de votre choix qui se souvient de cet événement (audio), pour finalement rendre compte des pièges de l'écriture dite autobiographique (6-7 pages).

Florence Biegajlo

(sujet 24)